

Qu'en est-il réellement ?

Premièrement, le constat de départ est contestable. N'en déplaise au ministre, les évaluations internationales ne placent pas les élèves français dans les profondeurs du classement mais dans la moyenne des pays européens. Quant au pourcentage d'adultes illettrés, il est, selon l'INSEE, en baisse constante depuis 40 ans. L'idée selon laquelle le « niveau » baisserait dangereusement ne résiste donc pas à un examen attentif. Pour autant, certains élèves ne maîtrisent pas suffisamment l'écrit et l'ensemble des connaissances requises pour devenir des adultes, autonomes, responsables et critiques qui pourront s'intégrer socialement et acquérir une qualification. Soucieux de la qualité de leur enseignement et de la réussite de tous, les enseignants s'attachent jour après jour à faire progresser chaque élève à son rythme pour l'amener à surmonter les difficultés quand elles surviennent.

Deuxièmement, le ministre prétend renforcer le volume horaire dévolu à l'enseignement du français et des maths. Or, il n'en est rien : ces volumes seront maintenus, rien de plus, tandis que la part consacrée aux autres domaines sera amputée de 2 h par semaine.

Enfin, le ministre affiche sa satisfaction d'avoir rédigé des programmes courts. Au risque de gâter son plaisir, nous affirmons qu'ils sont plus lourds que les précédents. La valeur d'un programme ne se mesure pas à son nombre de pages mais plutôt aux pistes qu'il trace pour favoriser la réussite de tous les élèves. C'est bien là que le bât blesse ! Ces programmes ne prennent pas en compte le développement des enfants, ils n'appellent ni à la réflexion ni à la compréhension pourtant indispensables pour construire des apprentissages durables.

Professionnels et déterminés, les enseignants s'appuieront sur leur expérience, sur les résultats de la recherche pour mettre en œuvre une pédagogie efficace au service de la réussite de leurs élèves. L'objet de ce document élaboré par vingt organisations représentant l'ensemble de la communauté éducative a pour objet de délivrer une information claire sur la réforme en cours. En effet, un climat de confiance entre les familles et l'école est fondamental pour la réussite des enfants.